



**En 2015, le marché français du porc subit une forte baisse des cours, sous l'effet d'une production européenne en hausse et d'une concurrence renforcée entre pays de l'UE**

**A**près un recul important de la production porcine française entre 2010 et 2013, le redressement amorcé en 2014 se confirme en 2015, alors que les marchés du porc subissent une forte baisse des prix, en France comme dans le reste de l'Union européenne, notamment en fin d'année. La forte progression de la production européenne en 2015 (environ + 4 %) a accru la concurrence sur le marché intra-communautaire, malgré les gains sur les marchés des pays tiers. La France perd ainsi des parts de marché à l'exportation vers l'UE et la croissance de ses exportations de viande porcine vers les pays tiers, notamment la Chine, ne suffit pas à empêcher un recul de 6 % de ses exportations en 2015, toutes destinations confondues. Le solde commercial des échanges reste nettement négatif. De leur côté, l'Allemagne et l'Espagne développent fortement leurs exportations vers les pays tiers. En 2015, les ménages français ont acheté un peu moins de viande fraîche et préparations de porc. Dans ce contexte d'offre abondante, de consommation atone et de difficultés à l'exportation, les prix à la production sont orientés à la baisse et se situent nettement en-dessous du prix qui permettrait de compenser l'évolution du coût de l'aliment pour porcins, malgré le léger repli de ce dernier.

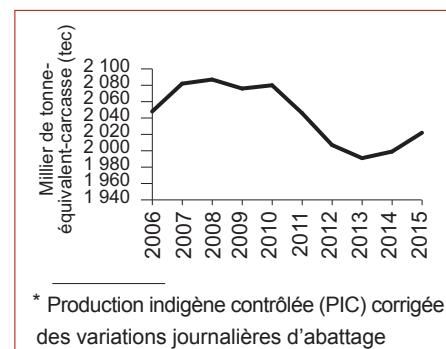
#### En 2015, la production porcine augmente plus fortement dans le reste de l'UE qu'en France

Troisième pays producteur européen derrière l'Allemagne et l'Espagne, la France maintient en 2015 sa production porcine en têtes et augmente légèrement sa production en poids (+ 1 % en tec). Cette hausse provient de l'alourdissement du poids moyen des carcasses (+ 1,1 %) et reflète une offre soutenue par rapport à la demande des abattoirs, les éleveurs gardant leurs animaux un peu plus

longtemps dans les exploitations. La progression de la production (abattages + solde du commerce extérieur d'animaux vivants) survient après un recul important de la production de 2010 à 2013, suivi d'une amorce de reprise en 2014. Néanmoins, depuis 2010, la production porcine française s'est réduite de près de 3 % en volume et de plus de 5 % en têtes.

Sur les 11 premiers mois de 2015, les abattages français enregistrent une légère progression par rapport à 2014 (+ 1,1 %), inférieure toutefois à la

#### La production indigène porcine française\* se redresse à partir de 2014



Source : Agreste

moyenne européenne (près de 4 %). Au sein des principaux pays producteurs de l'Union européenne, la France se classe parmi ceux aux croissances les plus faibles, au même titre que la Belgique (+ 0,8 %). Les abattages progressent très fortement dans les principaux pays producteurs de l'UE, notamment les Pays-Bas et l'Espagne, à l'exception du Danemark dont les abattages sont stables. Les productions espagnoles et allemandes affichent un dynamisme important à l'exportation, notamment vers les pays asiatiques et en particulier à destination de la Chine.

### Globalement, les exportations de viande porcine européenne augmentent vers les pays tiers en 2015

Malgré la fermeture du marché russe, imputable à l'embargo, d'abord sanitaire, décrété sur les viandes porcines européennes en février 2014, puis politique en août 2014, les exportations de viande porcine (y compris graisse) des pays de l'UE vers les pays tiers progressent en 2015. En cumul sur les 11 premiers mois de 2015, la hausse est de 7 % par rapport à la même période en 2014. Il est probable qu'avec une parité euro/dollar favorable en 2015, les opérateurs européens ont réussi à prendre des parts de marché aux industriels nord-américains. Avec la Chine, qui absorbe à elle seule un quart des exportations de viande porcine de l'Union européenne, les européens doublent quasiment leurs ventes en une année.

Parmi les principaux pays producteurs européens, seules l'Allemagne et la France enregistrent un fléchis-

sement de leurs exportations vers les autres pays de l'Union européenne. L'Allemagne réalise, toutefois, la deuxième plus forte croissance à l'exportation de viande porcine vers les pays tiers, derrière l'Espagne. À l'inverse, l'Italie se distingue par le recul de ses exportations de viande porcine vers les pays tiers. Enfin, l'Espagne semble manifestement tirer son épingle du jeu en progressant fortement à la fois sur le marché européen et sur pays tiers (+ 15 % vers l'UE et + 34 % vers les pays tiers), pour un gain total supérieur à 200 000 tonnes supplémentaires au cours des 11 premiers mois de 2015.

### En 2015, les exportations françaises de viande porcine se réduisent globalement mais progressent vers les pays tiers

En 2015, les exportations françaises de viande porcine (y compris graisse) diminuent (- 6 %), soit 34 300 tec de

moins qu'en 2014, confirmant la tendance baissière enregistrée depuis 2010. Ainsi, de 2010 à 2015, les exportations françaises de viande porcine se sont repliées de 15 %, soit environ 104 000 tec de moins. Le recul est d'environ 82 000 tec sur cinq ans avec l'Union européenne et d'environ 22 000 tec avec les pays tiers. En 2015, la situation est contrastée suivant les destinations. Si les exportations baissent vers l'Union européenne par rapport à 2014 (- 8 %, soit 38 000 tec de moins), elles progressent légèrement avec les pays tiers, avec un gain de près de 4 000 tec supplémentaires (+ 3 % sur un an).

En Europe, la diminution des exportations françaises est particulièrement marquée vers l'Italie, principal client de la France en viandes porcines. Les autres reculs notables concernent le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Espagne, la Hongrie et la Grèce. À l'inverse, les livraisons progressent vers

### En 2015, les abattages européens de porcs sont en nette hausse

	11 mois 2014 (millier de tonnes)	11 mois 2015 (millier de tonnes)	11 mois 2015/ 11 mois 2014 (%)
Allemagne	5 012	5 109	1,9
Espagne	3 308	3 565	7,8
France	1 773	1 793	1,1
Pologne	1 669	1 729	3,6
Danemark	1 462	1 461	- 0,0
Italie	1 197	1 354	13,1
Pays-Bas	1 263	1 337	5,8
Belgique	1 021	1 029	0,8
Royaume-Uni	796	829	4,2
<b>Union européenne (28 pays)</b>	<b>20 182</b>	<b>20 974</b>	<b>3,9</b>

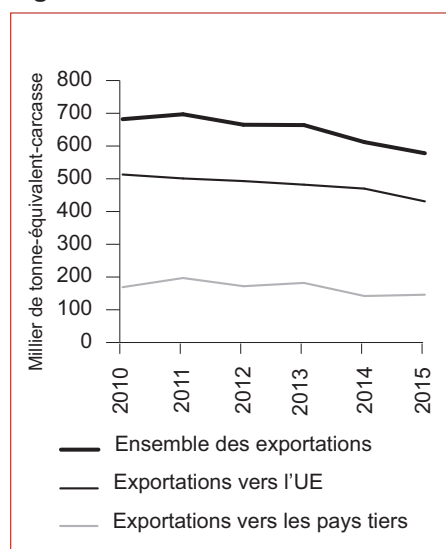
Source : Eurostat

### En 2015, l'Espagne développe fortement ses exportations de viande porcine vers l'UE et les pays tiers

	Exportations de viande et graisse porcine									
	vers les pays de l'UE					vers les pays tiers				
	11 mois 2014 (tonne)	11 mois 2015 (tonne)	2015/2014 (tonne)	2015/2014 (%)		11 mois 2014 (tonne)	11 mois 2015 (tonne)	2015/2014 (tonne)	2015-2014 (%)	
Espagne	836 801	958 286	121 485	15	Espagne	253 271	338 703	85 432	34	
Allemagne	1 768 461	1 736 322	- 32 139	- 2	Allemagne	368 244	439 967	71 723	19	
Pays-Bas	744 545	769 767	25 222	3	Pays-Bas	113 551	121 500	7 949	7	
France	387 890	354 211	- 33 679	- 9	France	121 646	125 946	4 299	4	
Danemark	820 513	880 447	59 934	7	Danemark	355 947	368 263	12 316	3	
Belgique	716 876	749 473	32 597	5	Belgique	43 221	44 615	1 394	3	
Italie	189 685	203 605	13 920	7	Italie	54 803	52 723	- 2 080	- 4	

Source : Eurostat

## En 2015, les exportations françaises de viande porcine vers les pays tiers se redressent légèrement



Source : DGDDI (Douanes)

la Croatie, la République tchèque, la Roumanie, la Belgique et les Pays-Bas.

## En 2015, la France profite de manière limitée de la dynamique des marchés asiatiques

Vers les pays tiers, la progression des ventes françaises est fortement tirée par la Chine : ce pays augmente ses achats à la France de près de 18 000 tec. De leur côté, les principaux clients asiatiques autres que la Chine diminuent leurs achats : - 1 300 tec pour le Japon, - 1 500 tec pour Hong Kong et - 700 tec pour la Corée du Sud, à l'exception de Taiwan qui importe 1 300 tec supplémentaires. Quant à la Russie, ses achats de viande porcine à l'Union européenne et à la France sont quasiment nuls en 2015.

En 2015, les exportations françaises de viande porcine vers les pays tiers augmentent de 3 %, progression largement inférieure à celle d'autres exportateurs européens comme l'Espagne ou l'Allemagne (respectivement + 34 % et + 19 % sur la même période).

## Recul de tous les postes d'exportation

La baisse globale des exportations concerne tous les postes et notamment le principal, les viandes porcines fraîches, réfrigérées ou congelées, en repli de 5 % en volume et de 12 % en valeur par rapport à 2014. Les ventes de viandes salées, séchées ou fumées se rétractent également (environ - 12 % en volume et en valeur) mais concernent des quantités bien plus réduites. Quant aux exportations de préparations et conserves de viandes porcines, elles représentent un peu moins de 100 000 tonnes et leur baisse est limitée à 3 % en volume et 2 % en valeur.

## Les importations françaises de viande porcine se réduisent également

En 2015, les importations françaises de viande porcine (y compris graisse) restent importantes, malgré une réduction de 3 %, soit près de 18 000 tec de moins. Les achats se font essentiellement depuis les autres pays de l'Union européenne, ceux en provenance des pays tiers demeurant anecdotiques.

En 2015, les deux fournisseurs les plus importants de la France ont réduit leurs livraisons : - 17 800 tec depuis l'Espagne et - 12 500 tec depuis l'Allemagne. À l'inverse, les importations depuis la Belgique ont fortement progressé, ainsi, mais dans une moindre mesure, qu'en provenance du Royaume-Uni, du Portugal et de la Pologne.

## Le solde du commerce extérieur des viandes porcines demeure négatif en volume et en valeur

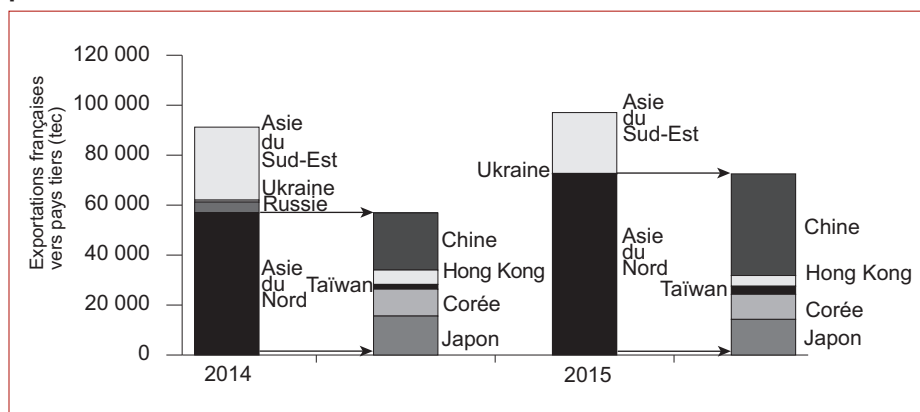
En volume, le déficit global du commerce extérieur français en viande porcine se creuse encore en 2015,

## En 2015, les exportations françaises de viande porcine vers les pays de l'UE sont en repli

Pays de destination	2014 (tec)	2015 (tec)	2015/2014 (tec)	2015/2014 (%)
Italie	123 532	96 889	- 26 642	- 22
Royaume-Uni	57 059	52 837	- 4 223	- 7
Belgique	44 343	46 319	1 975	4
Allemagne	42 202	36 930	- 5 272	- 12
Espagne	42 434	34 178	- 8 256	- 19
Bulgarie	28 986	27 885	- 1 102	- 4
Grèce	29 415	24 843	- 4 572	- 16
Pays-Bas	13 685	16 889	3 205	23
République tchèque	13 084	15 030	1 946	15
Hongrie	16 167	14 030	- 2 137	- 13
Pologne	13 283	13 785	503	4
Roumanie	6 317	7 056	739	12
Croatie	500	4 812	4 313	863
Portugal	3 172	3 546	374	12
Slovaquie	2 870	2 741	-130	- 5
Chypre	2 462	2 355	-107	- 4

Source : DGDDI (Douanes)

## En 2015, les exportations françaises vers les pays tiers sont tirées par la Chine



Source : DGDDI (Douanes)

## Entre 2014 et 2015, tous les postes d'exportations de viande porcine française sont en repli, en masse ou en valeur

Export	Viandes porcines fraîches	Viandes porcines salées, séchées ou fumées	Préparations et conserves de viandes porcines	Graisse de porc
2014 (tec)	468 693	11 272	94 895	37 046
2015 (tec)	443 082	9 828	92 519	32 137
2015/2014 (tec)	- 25 610	- 1 444	- 2 376	- 4 909
2015/2014 (%)	- 5	- 13	- 3	- 13
2014 (millier d'euros)	816 484	52 766	253 123	25 578
2015 (millier d'euros)	715 753	46 277	248 827	19 457
2015/2014 (millier d'euros)	- 100 731	- 6 489	- 4 296	- 6 121
2015/2014 (%)	- 12	- 12	- 2	- 24

Source : DGDDI (Douanes)

## En 2015, les importations françaises de viande porcine sont également en baisse

Pays de provenance	2014 (tec)	2015 (tec)	2015/2014 (tec)	2015/2014 (%)
<b>UE</b>	<b>613 615</b>	<b>596 024</b>	<b>- 17 591</b>	<b>- 3</b>
Espagne (y compris Canaries)	341 148	323 370	- 17 777	- 5
Allemagne	121 074	108 619	- 12 455	- 10
Belgique	44 924	54 444	9 520	21
Italie	51 568	49 991	- 1 577	- 3
Pays-Bas	16 520	15 923	- 596	- 4
Royaume-Uni	3 394	7 126	3 732	110
Portugal	2 436	4 158	1 722	71
Pologne	3 956	4 611	655	17
<b>Pays tiers</b>	<b>5 960</b>	<b>5 650</b>	<b>- 309</b>	<b>- 5</b>
<b>Ensemble</b>	<b>619 575</b>	<b>601 675</b>	<b>- 17 900</b>	<b>- 3</b>

Source : DGDDI (Douanes)

## Le solde commercial français des viandes porcines reste négatif, en volume et en valeur

Solde du commerce extérieur		Ensemble	Union européenne	Pays tiers
Tonne-équivalent-carcasse	2014	- 7 669	- 144 076	136 408
	2015	- 24 108	- 164 566	140 459
Millier d'euros	2014	- 425 765	- 657 682	231 917
	2015	- 400 232	- 643 803	243 571

Source : DGDDI (Douanes)

## En 2015, les achats de viande porcine par les ménages français sont en baisse

Tonne	Viande porcine	2014	2015	2015/2014 (%)
		dont saucisses et saucissons	560 694	554 934
	dont jambon	242 766	240 350	- 1,0
Millier d'euros	<b>Viande porcine</b>	<b>9 360 442</b>	<b>9 207 598</b>	<b>- 1,6</b>
	dont saucisses et saucissons	5 235 031	5 177 845	- 1,1
	dont jambon	2 922 279	2 875 112	- 1,6

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

malgré l'augmentation de l'excédent réalisé avec les pays tiers. En valeur, il reste fortement négatif du fait de l'importation de produits porcins à plus forte valeur ajoutée que les produits exportés. Toutefois, ce déficit en valeur se réduit légèrement en 2015, à la suite notamment, d'une réduction du prix moyen des produits importés.

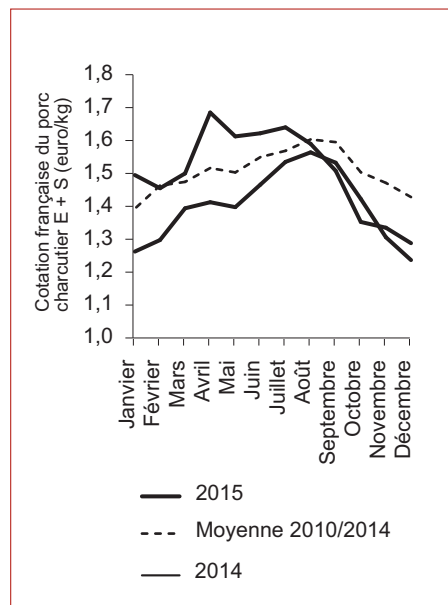
## En 2015, les achats de porc par les ménages français se replient, en volume et en valeur

Malgré une légère baisse du prix d'achat moyen, la consommation de viande de porc par les ménages français baisse en volume en 2015 (- 1,5 %), d'après les données du panel Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, induisant un repli de 1,6 % en valeur. Les achats diminuent au cours de l'année, quel que soit le produit. Les achats de viande fraîche, hors produits élaborés, reculent de 9 % au troisième trimestre, période pourtant traditionnellement propice aux grillades. En volume, la consommation des produits élaborés comme les saucisses ou le jambon résiste mieux que celle des viandes fraîches.

## Les cours du porc chutent en 2015

Dans ce contexte d'offre européenne abondante, de consommation des ménages en repli et de difficultés à l'exportation, la cotation française du porc charcutier E+S se réduit fortement, notamment en fin d'année 2015. En moyenne sur l'année, le repli est de 7 % par rapport à 2014. La cotation atteint son point le plus bas en décembre, comme dans tous

## Le cours 2015 du porc charcutier se replie, notamment en fin d'année



Source : FranceAgriMer

les autres pays producteurs européens, indépendamment des écarts de prix pouvant exister entre eux.

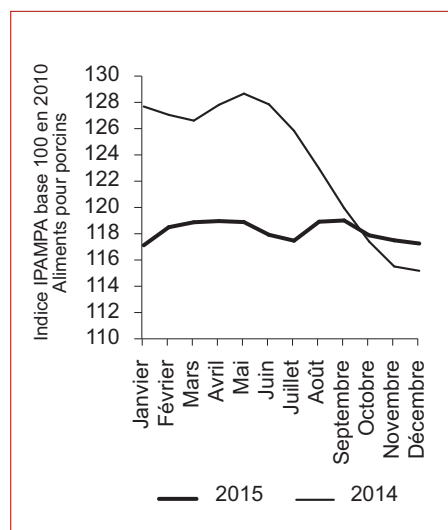
En 2015, les cours des matières premières se replient nettement. Le prix des aliments pour porcins recule également (- 4 % par rapport à 2014), mais la trésorerie des éleveurs reste fragilisée, le prix à la production étant nettement inférieur au prix permettant de compenser l'évolution du coût de l'aliment pour porcins.

## Croissance probable de la production européenne de porcs pour le 1<sup>er</sup> semestre 2016

Pour le premier semestre 2016, les prévisions des principaux producteurs

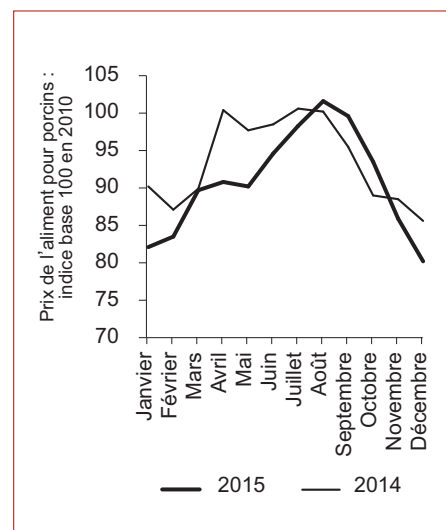
européens affichent une augmentation de la production porcine, à l'exception de l'Allemagne et de la France. La plus forte hausse viendrait de l'Espagne. Dans ce contexte d'offre importante et de poursuite de l'embargo russe, la pression à la baisse sur les prix à la production devrait se maintenir au cours de la période, d'autant que l'augmentation des productions porcines américaines et brésiliennes pourrait concurrencer davantage les pays de l'UE sur leurs marchés habituels (Extrême-Orient, Russie).

## Le cours de l'aliment porcine remonte en fin d'année



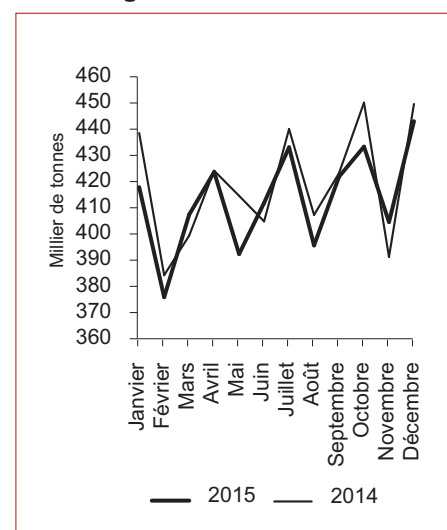
Sources : Insee, Agreste

## Le rapport prix du porc/prix de l'aliment porcine se dégrade en décembre 2015



Sources : Insee, Agreste

## La production d'aliments porcins est en léger retrait en 2015



Source : Agreste

### Sources

- L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux
- Eurostat pour les statistiques européennes
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- Le panel Kantar Worldpanel de FranceAgriMer pour les achats des ménages.

### Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

## Définitions

- Production indigène contrôlée CVJA (Pic CVJA) : La production indigène contrôlée est obtenue par calcul à partir des abattages relevés dans les abattoirs, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Une correction des variations journalières d'abattages (CVJA) est appliquée mensuellement pour tenir compte du niveau d'activité des abattoirs qui diffèrent selon les jours de la semaine et la présence ou non de jours fériés dans le mois précédent ou le mois suivant.
- Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55 %. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP est comprise entre 55 % et moins de 60 %, les porcs charcutiers de TMP  $\geq$  60 % étant dorénavant classés en S. À des fins de comparaison sur longue période, le périmètre observé jusqu'en 2013, porcs charcutiers de TMP  $\geq$  55 %, a été reconstitué en 2014 pour les principaux pays producteurs européens à partir des cotations hebdomadaires relevées en 2014 pour chacune des classes E et S. Pour chaque pays, ces cotations ont été pondérées par les volumes nationaux abattus en 2013 en classe E et en classe S. La cotation ainsi calculée correspond selon la nouvelle réglementation au prix du porc charcutier des classes E et S réunies.
- **Graisse de porc :**
  - lard (sans parties maigres), frais, réfrigéré, congelé, salé, séché, fumé ou en saumure
  - graisse de porc non fondue ni autrement extraite, fraîche, réfrigérée, congelée, salée ou en saumure, séchée ou fumée
  - saindoux fondu ou autrement extrait

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans la rubrique « Conjoncture – Animaux de boucherie » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture – Séries mensuelles (bulletin) » pour les principales séries chiffrées
- dans « Données en ligne – DISAR – Élevage - Conjoncture Animaux de boucherie » pour des données complémentaires

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de porcins progressent début 2016 », Infos rapides Animaux de boucherie n° 2/11, février 2016
- « En 2014, la forte demande asiatique en viande porcine européenne a amorti la baisse des ventes vers la Russie », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2015/258, janvier 2015
- « En dix ans, l'Allemagne est devenu l'acteur européen incontournable de la production de viande porcine », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2014/231, janvier 2014
- « Un marché du porc européen conditionné par les exportations », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2012/198, décembre 2012
- « Vers une disparition du cycle du porc ? », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2010/116, juin 2010

Pour nous contacter : [agreste-info@agriculture.gouv.fr](mailto:agreste-info@agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Christian Pendaries

Composition : SSP-ANCD

Dépôt légal : À parution

© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)